

**SIMON TANGUY**

**FIN ET SUITE**  
PIÈCE POUR 4 INTERPRÈTES



---

## NOTE D'INTENTION

J'ai toujours été intéressé par le fait de mettre en mouvement et en scène des corps pris par des forces plus grandes qu'eux. Comme chez les personnages possédés, les burlesques, les grotesques, et autres fous dansants, leurs corps sont agis par des éléments qui les dépassent. Ces forces peuvent être nombreuses : l'imagination, l'excitation, le désir, mais aussi les mémoires, les fantômes, leurs démons, leurs peurs, leurs joies.

Pour moi, danser, c'est toujours être pris par, être dansé par... L'acte chorégraphique est alors l'acte de retranscrire, de retrouver cet état de danse. Le plateau est le lieu traversé par cet état, qui arrive enfin au spectateur, son témoin. La danse doit être généreuse, incarnée, empathique. Ce flot, que je recherche dans mon écriture chorégraphique, crée une multiplicité d'états et des débordements, des dédoublements. C'est une manière pour moi de refléter la vélocité actuelle dans laquelle nous vivons, l'humanité d'aujourd'hui.



---

## CADRE NARRATIF : LA FIN DU MONDE

Un soir d'automne, 4 jeunes personnes sont réunies. Le ciel est jaune. Quelque chose se prépare. Sans qu'elle ait été annoncée, ils sentent que la fin du monde se rapproche.

La fin ultime libère les langues. Ils s'interrogent et questionnent. L'urgence de la situation les pousse à expliquer ce qui va bientôt disparaître, les oblige à changer de sujet. Ils traversent tous les thèmes possibles, pour ne rien oublier, se livrer et tout oser. Une dernière mise à nu pour explorer ce qu'il reste d'humain.

Ce collectif imagine alors une dernière danse avant que tout ne finisse. Et rêve de ce qu'il pourrait y avoir ensuite. La parole et le sens, une fois vidés, laissent la place aux utopies, aux dystopies, à tout ce que nous pouvons espérer ensuite.

Piochant tour à tour dans les narrations de science-fiction, les nouveaux thèmes sociétaux et la danse contemporaine, cette nouvelle création de Simon Tanguy recherche la liberté, l'instant magique à travers rigueur et excès.

Sur un plateau nu, les quatre interprètes articuleront la parole et le mouvement, le corps et l'esprit en une expérience unique, dans une recherche généreuse d'une forme d'espoir et d'émancipation.



## DEVENIR UNE BOUCHE

### A L'ORIGINE : INGING

Cette nouvelle création trace une ligne entre mes premières pièces comme *Japan* (2011), *Gerro, minos and him* (2012) et le solo *Inging* (2016), de la new-yorkaise Jeanine Durning

Ce solo est basé sur la parole continue et l'observation des changements d'association d'idées, créant un flot de contenus pendant 45 minutes. *Inging* navigue entre la conférence et la confession, la psychothérapie et le one man show. Ce qui m'intéresse dans ce solo c'est la persévérance de la contrainte physique qui fait vivre une perte du langage. La perte de soi, des repères, sont des mouvements tragiques qui sont toujours présents dans mes pièces et que je souhaite approfondir dans *Fin et suite*.

Cette nouvelle création parle de la volonté humaine de vouloir tout expliquer et de la perte tragique dans lequel le sens nous amène. Ce quartet transpose cette même sensation, cette même contrainte, de vouloir parler, expliquer, se confesser et d'enlever les repères du sens pour se retrouver dans son corps. Je souhaite transposer la vitesse actuelle, la panique latente d'un monde pire à venir. Cette multitude de sujets que nous traitons quotidiennement provoque une angoisse, la sensation d'être sur une pente qui s'écroule. Avec une mise à distance de la fin du monde, je cherche aussi une émancipation du langage, comme une porte de sortie du sens.

### INSPIRATION : L'INNOMMABLE, BECKETT

« Ce qu'il faut éviter, je ne sais pourquoi, c'est l'esprit de système. Gens avec choses, gens sans choses, choses sans gens, peu importe, je compte bien pouvoir balayer tout ça en très peu de temps. »

L'Innommable, S. Beckett

Le solo *Inging* faisait écho à un livre de Beckett, «L'innommable» dans lequel une personne parle sans arrêter de ce qu'elle voit, imagine. Le livre est comme une longue respiration, un flot de pensée. Cet ouvrage est très important car il expose ce qui se passe dans la tête, dans la continuité et la vitesse constante dans laquelle nous sommes.

La contrainte de ne pas s'arrêter de parler et de changer de sujet investit petit à petit le corps entier puis l'imaginaire. Il pousse l'interprète à sortir de ses retranchements, de ses zones de confort. Le public témoigne et vit cette mise à nu, cette générosité.

## ÉCRITURE D'UN TEXTE BASÉ SUR L'ORALITÉ

J'ai écrit un texte ayant comme principe le glissement constant de sujets. Les quatre personnages portent chacun une position forte sur l'idée de la fin. L'une est très pessimiste, une autre très distante et dans l'analyse, une autre encore très angoissée et le dernier très positif. A partir d'enregistrement audio des multiples filages d'*Inging*, j'ai collecté beaucoup de monologues que j'ai transmis aux danseurs.

Ce texte a un style très quotidien, très réaliste. Plus la tension monte, plus chacune des voix s'isolent pour devenir des monologues, des pensées dites à haute voix, des réflexions sur l'idée de fin.

## LA CHORÉGRAPHIE EN SECTION - DU TEXTE A LA DANSE - UNE LENTE MONTÉE

1. Dix minutes de dialogue. Ce dialogue pose le décor, la narration de fin du monde. La différence de personnalités se fait sentir dès le début et s'amplifie aux rythmes des actions.

2. Progressivement, l'acte de dialoguer, la rapidité des sujets et les situations chargent émotionnellement les corps des danseurs. Cette partie fonctionne comme des vases communicants. La danse et l'abstraction s'introduisent dans l'espace. Le dialogue laisse place aux solos.

3. Une fois les corps chargés, une chorégraphie, sans musique, se déploie. Elle parle de la perte de repères, de la perte de

sens. On entend le son des souffles, de leurs pas, des monologues assez courts, rythmés, sont projetés. La parole devient une matière, le contenu moins important. On utilise la répétition, le comique de mots, des textes à résonances plus littéraire. Le texte doit être dit de manière compréhensible.

4. Cette partie montera vers une apogée où tout est accéléré. Les quatre interprètes parlent, monologuent et dansent en même temps à une grande vitesse. Cette partie les poussera à arriver à une fin du langage, à une forme transposée de mort.

5. La deuxième partie de la pièce après la transposition de la fin du langage, de la fin du monde, fait écho directement à ces questions : Que peut-il se passer ensuite ? A quoi peut-on rêver une fois que tout sera fini ? A la paix, à la liberté, au sexe, à se transformer, à chanter ?

Pour ce moment après, je souhaite développer tout un imaginaire de science-fiction, un imaginaire d'émancipation, utopique et dystopique, dans le corps et à travers des textes. Je souhaiterais insérer des textes de différents auteurs (notamment "je ne laisserais pas de traces" de Tim Etchells).

Cette deuxième partie ouvrira plusieurs registres, des scènes grotesques, monstrueuses mais aussi des comédies musicales. L'enjeu de cette pièce est aussi de créer un nouveau récit, un nouvel imaginaire sur notre futur, sur ce que nous partageons et ce que nous pouvons, ou pas, espérer.

## LA FIN DU MONDE COMME UN OUTIL - UNE MENACE PLUTÔT QU'UNE SCÈNE

J'utilise la fin du monde comme un outil pour toucher à la science-fiction, à l'histoire, à la philosophie. De manière plus vaste, la fin du monde signifie aussi la fin du langage, la fin de la souffrance, la fin des problèmes, la fin de l'histoire, la fin des luttes. Cette obsession humaine sert à catalyser nos peurs, notre peur de la mort. Il permet ainsi de développer tout un imaginaire science-fiction, un imaginaire d'émancipation, utopique et dystopique.

## UNE ÉCRITURE BASÉE SUR LA MULTIPLICITÉ DES MATÉRIAUX ET THÈMES

La diversité de mon parcours (judo, cirque, théâtre physique, clown puis danse) se retrouve dans mon écriture. Ma danse investit une chorégraphie d'états, de qualités, de situations, de gestes, de paroles. Je prends de l'interprète le maximum de ses capacités. Je fais improviser les danseurs et danseuses sur tous ces différents matériaux pour ensuite créer un flot entre ces styles et registres.

Ma chorégraphie doit demander un effort de concentration, une physicalité mais aussi une capacité de justesse de jeu et une vulnérabilité. J'aime voir des danseurs qui sont obligés de tout faire, d'utiliser leurs corps et leurs personnalités au maximum. J'atténue la distinction entre

danseur et acteur. Sur le plateau, on voit des danseurs passer à travers un panorama de différents états et qualités. Cela crée un vrai "road-trip", un mouvement épique pour le spectateur.

J'utilise tout le vocabulaire chorégraphique à ma disposition pour complexifier et éloigner la narration, la théâtralité, tout en la gardant à certains endroits, comme un filtre. Ce filtre narratif permet aux matériels un axe de lecture et aussi évite de perdre le sens du mouvement dans une interprétation formelle par le public.

Ce que j'utilise dans la chorégraphie: la musicalité de la danse, un vocabulaire créé par les impulsions, les changements rapides, les formes physiques de l'unisson, le changement de frontalité, la suspension, la multi-directionnalité du mouvement, le relais énergétique avec l'autre partenaire.

Je densifie le montage de toutes les scènes pour créer un flot, un sens de continuité dans la pièce qui déborde toujours les danseurs.

## ENTRE NARRATION ET PERFORMANCE / LE TRAVAIL DE PROPAGANDE C

La compagnie PROPAGANDE C cherche un travail physique et dansé basé sur deux caractéristiques :

- une narration pour trouver « une danse qui raconte », une empathie du récit, des personnages, des gestes

- la performance, en cherchant toujours à raccrocher le travail scénique avec quelque chose de réel, de concret à faire au plateau.

## RECONNAÎTRE LES OBSESSIONS - CARTOGRAPHIER LES OCCURENCES

Après avoir pratiqué cette liste de thèmes et après y avoir inscrit des monologues pour chacun des interprètes, j'ai extrait les occurrences et relevé ce qui apparaissait dans mon discours.

L'idée de cette démarche était de voir quelles étaient les thèmes obsédants.

Voici en dessous, une cartographie des occurrences. Plutôt que d'en faire un discours logique, j'ai décidé d'accepter l'idée que les thèmes pouvaient revenir, sous différents registres ou formes, avec un autre interprète ou bien être traduit dans les corps.

La cartographie me donne ainsi une liberté d'agencer différemment les thèmes et de les connecter et déconnecter à ma guise.



## SIMON TANGUY, chorégraphe

Après avoir obtenu une licence de philosophie à Rennes, pratiqué le judo pendant 10 ans et le cirque dans une compagnie de rue, Simon intègre le Samovar, une école de clown à Paris. Il y approfondit les notions de corps burlesque, de jeu bouffonesque et grotesque

En 2011, il est diplômé de la School for New Dance Development (SNDD), Conservatoire National d'Amsterdam, en chorégraphie. Il y rencontre Roger Sala Reyner et Aloun Marchal et crée « Gerro, Minos and Him » qui reçoit en 2010 le deuxième prix Danse Elargie au Théâtre de la Ville de Paris et le prix de la meilleure chorégraphie à la Theater Haus de Stuttgart.

En 2011, il crée le solo « Japan » sur le thème de l'agonie. Le solo est produit par le Théâtre de la Ville de Paris et reçoit le prix de la chorégraphie à Amsterdam.

Fin 2013, il installe sa compagnie Propagande C à Saint-Brieuc. Il crée plusieurs pièces dont People in a Field, Inging et I Wish I Could Speak in Technicolor.

En Bretagne, il collabore fréquemment avec le Musée de la danse et les chorégraphes Marzena Krzeminska et Elisa Le Merrer.

En tant qu'interprète, il danse pour Maud Le Pladec, Boris Charmatz, Jeanine Durning et Deborah Hay.



Sa physicalité est un alliage explorant l'intensité du mouvement, les états extrêmes d'émotion, la musicalité du burlesque. Il transpose l'énergie du clown dans la danse contemporaine en mélangeant les principes d'improvisation et de composition. Il pratique

également le Body Weather, une danse de Min Tanaka.

Simon Tanguy est accompagné sur les saisons 2019 et 2020 par le réseau Tremplin.

## **THOMAS CHOPIN,** collaborateur artistique

Thomas Chopin est angevin et montreuillois. Après des études d'histoire à la Faculté des Sciences Humaines de Nantes et une pratique acharnée de la glisse et du cirque, il se forme au théâtre, au clown et à la danse contemporaine (T.U de Nantes, Théâtre Le Samovar). Il co-fonde et dirige la Cie L'intestine avec Laetitia Angot de 2001 à 2003. Ils créent des pièces chorégraphiques et burlesques On ne peut pas s'en défaire, Un jour tout ira mieux et On verra demain. Ces pièces tourneront une centaine de fois en France.

En 2011, il créé L'infini Turbulent et la pièce Ordalie en 2014 au CDC de Roubaix et au Festival Les Incandescences à Montreuil.

Depuis longtemps, en parallèle, il trace un parcours d'interprète. Il danse pour Nasser Martin-Gousset dans Peplum créé à la Maison de la Danse de Lyon et au Théâtre de la Ville, pour Karine Pontiers dans Lamali Lokta et Phebus et Borée (projet Les Fables à La Fontaine).

En cirque, il participe aux expérimentations sur La Machine à jouer de Camille Boitel et en rue à la pièce de Philippe Ménard et Alexandre Pavlatta Homo Sapiens Burocraticus. Au théâtre il joue quelques clowns et bouffons dans La Nuit des rois de Shakspeare, un anarchiste dans Les Hommes de rien de E. Labrusse et des victimes et des bourreaux dans Preparadise

Sorry Now de R.W. Fassbinder.

Au cinéma il joue dans Avalez des coulevres de Dominique Perrier et Polichinelle de David Braun.

A l'Opéra de Paris, il danse sous la direction d'Otto Pichler dans La Walkyrie et Siegfried de Wagner, Athol Farmer dans Eugène Onéguine de Tchaïkovski et Luca Masala dans Faust de Fénélon.

## **MARGAUX MARIELLE TREHOUART,** interprète

Margaux Marielle-Tréhoüart est née à Paris en 1991. En parallèle de son double cursus en danse classique et contemporaine au conservatoire de Grenoble qu'elle termine avec l'obtention de son DEC en 2009, elle étudie 6 ans le piano et un an l'art dramatique. En 2013 elle reçoit son diplôme (Bachelor) de la haute école de danse Folkwang Hochschule de Essen où elle étudia quatre ans.

Basée à Berlin depuis par son engagement avec la compagnie Sasha Waltz and Guests avec laquelle elle travaille de manière continue, Margaux danse aussi sur les grandes scènes et festivals internationaux tels qu'Avignon Off avec la compagnie Choses dites de Muriel Vernet, la Ruhrtriennale pour Pierre Audi, le Theater der Welt pour Claudia Castellucci, le Bayerische Staatsoper de Munich pour Saar Magal, le Deutsche Oper de Berlin et la Biennale de Musik Theater

de Munich pour Deville Cohen...

Avec son propre travail, Margaux tourne à travers l'Europe notamment avec son solo "Corps du délit" et le duo "Named After" en collaboration avec Elik Niv. Elle signe la chorégraphie de pièces musicales et théâtrales pour l'ensemble de théâtre musical Opera Lab Berlin de Michael Höppner ou le metteur en scène Fabian Gerhardt au Hans Otto Theater Potsdam et Deutsches Theater Berlin.

Margaux a été invitée par la Tisch New-York University of the Arts à l'automne 2017 à enseigner aux étudiants de Master en danse.

## **MARGAUX AMOROS,** interprète

Margaux Amoros est danseuse et comédienne. Elle développe depuis plusieurs années une recherche autour de l'improvisation et des pratiques de compositions instantanées.

Elle se forme au Body Mind Centering pour son approche expérimentale de l'anatomie du corps en mouvement.

Elle fonde avec Cécile Brousse la compagnie Abcisse et Ordonnée et mènent ensemble un travail de création chorégraphique et d'expérimentation, notamment avec le Studio For Immediat Space (Sandberg Instituut) à Amsterdam.

Depuis 10 ans, elle travaille avec le laboratoire de recherche le Corps Collectif dirigé par

Nadia Vadori Gauthier.

Elle est interprète pour la compagnie L'Ame de Fonds en Suisse avec laquelle elle crée de nombreuses pièces en composition instantanée. Elle travaille depuis 2016 avec la compagnie Présomptions de Présences, Marie Desoubeaux avec qui elle co-crée et interprète le solo Rester.

En collaboration avec la linguiste Aurore Vincenti, elle travaille à l'écriture d'un livre sur le corps somatique qui sera publié par la maison d'édition le Robert.

## **SABINE RIVIERE,** interprète

D'origine franco-américaine, Sabine Rivière se forme à la danse contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, étudie le théâtre avec le metteur en scène Camilla Saraceni, se forme au Shiatsu à l'école Ohashiatsu.

Consacrée à tout ce qui est, dans les arts vivants, rencontre de territoires différents, Sabine aime diversifier sa pratique performative en participant à des projets qui sont caractérisés par des temporalités et des cadres très hétérogènes. Recurrents dans sa recherche sont la composition instantanée, le texte, la parole, la collaboration avec des musiciens.

Danseuse pour Joanne Leighton - cie WLDN, Simon Tanguy - cie Propagande C, Sandrine

Maisonneuve, le compositeur Jerzy Bielski, Sylvie Le Quéré - cie Grégoire and co, Louise Hakim - cie Les yeux de l'inconnu, Giulia Arduca - cie Ke Kosa. Elle participe à Prototype II: La présence vocale dans la partition chorégraphique, dirigé par Hervé Robbe à l'Abbaye de Royaumont, et au Light House Project dirigé par Lancelot Hamelin et Duncan Evennou Assiste la chorégraphe Cristiana Morganti pour A fury tale, produit par Il Funaro - Pistoia. Collabore sur plusieurs projets avec le performermusicien Alvis Sinivia, ils créent ensemble le duo Le son n'a pas de jambes sur lesquelles se tenir.

### **JORDAN DESCHAMPS, interprète**

Jordan Deschamps est un danseur contemporain, chorégraphe et comédien.

Né en 1990, il a commencé avec la danse sportive latine et standard. De 14 à 19 ans, il participe aux compétitions nationales où il a remporté plusieurs prix avec sa partenaire dont celui de champion de France.

De 2009 à 2012, il a suivi une formation professionnelle de comédien dans un Conservatoire parisien.

En 2016, il est diplômé de l'école internationale de danse contemporaine SEAD (Salzburg Experimental Academy of Dance) en

Autriche. Il a complété les 4 années de formations avec un Majeur en Chorégraphie. 4 de ses créations chorégraphiques ont été invitées par des festivals en Autriche, Italie, Norvège, Angleterre et Mexique. Il est un des artistes choisis par Aerowaves Twenty18 avec sa pièce « Dédale ».

Il travaille actuellement avec Ivo Dimchev (BU/AU) et le chorégraphe français Simon Tanguy. En novembre 2017 il a dansé dans « Gala » de Jérôme Bel à Béthune. Il a également travaillé avec les chorégraphes Gilles Polet (BE), Zsuzsa Rozsavolgyi (HU), pour le « Festspiele » de Salzbourg, l'Opéra de la Monnaie de Bruxelles (BE) et plusieurs projets pour le « Summer Szene Salzburg ». Il a aussi été comédien pour la compagnie suisse « Studio d'action théâtrale » au théâtre du Galpon à Genève.

Jordan fait partie de la sélection Aerowaves 2018 et présentera sa pièce «Dédale » lors du Festival Spring Forward.

## DISTRIBUTION

CHORÉGRAPHIE ET TEXTE : SIMON TANGUY  
DRAMATURGIE ET DIRECTION D'ACTEURS : THOMAS CHOPIN  
INTERPRÉTATION : MARGAUX AMOROS, JORDAN DESCHAMPS, MARGAUX MARIELLE-TREHOUART, SABINE RIVIÈRE  
MIXAGE-MONTAGE : JÉRÉMY ROUAULT  
CRÉATION LUMIÈRES : RONAN BERNARD  
COSTUMES : STEFANI GICQUIAUD  
PRODUCTION ET DIFFUSION : MARION CACHAN

## CALENDRIER DE DIFFUSION

6 FÉVRIER 2019 - FESTIVAL AGITATO LE TRIANGLE, RENNES  
27 MARS 2019 - FESTIVAL 360 DEGRÉS LA PASSERELLE, SAINT-BRIEUC  
10 MAI 2019 - FESTIVAL DANSE DE TOUS LES SENS - FALAISE  
18 ET 19 SEPTEMBRE 2019 - THÉÂTRE DE LA VILLE - LES ABBESSES - PARIS  
30 NOVEMBRE 2019 - CONCOURS PODIUM - GRENOBLE  
20 MARS 2020 - LE PETIT ECHO DE LA MODE - CHATELAUDREN

## PARTENAIRES

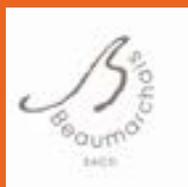
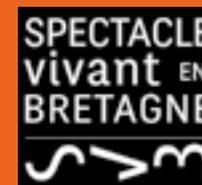
COPRODUCTIONS :  
LE TRIANGLE CITE DE LA DANSE DE RENNES,  
LA PASSERELLE - SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC  
DANSE À TOUS LES ÉTAGES DANS LE CADRE DU RÉSEAU TREMPIN  
CHOREGE / FALAISE

PARTENAIRES :  
LA BRIQUETERIE - CDCN DU VAL DE MARNE  
RESERVOIR DANSE - RENNES  
CENTRE NATIONAL DE LA DANSE - PANTIN

CE TEXTE A BÉNÉFICIÉ DE L'AIDE À L'ÉCRITURE DE L'ASSOCIATION  
BEAUMARCHAIS - SACD

LA COMPAGNIE PROPAGANDE C ET PARTICULIÈREMENT LES PROJETS DE  
SIMON TANGUY SONT HABITUELLEMENT SOUTENUS PAR LA DRAC BRETAGNE,  
LA RÉGION BRETAGNE, LE CONSEIL GÉNÉRAL DES CÔTES D'ARMOR ET  
L'AGGLOMÉRATION DE SAINT-BRIEUC.

Ce spectacle bénéficie de septembre 2020 à août 2022  
du soutien de la **Charte d'aide à la diffusion** signée par l'Onda, l'Agence  
culturelle Grand-Est, l'OARA Nouvelle Aquitaine, l'ODIA Normandie, Occitanie en  
scène et Spectacle Vivant en Bretagne.



Association Propagande C  
Maison de Quartier Robien  
Place Octave Brilleaud  
22000 Saint-Brieuc  
France  
[www.propagande-c.com](http://www.propagande-c.com)

N° Siret: 794 774 919 000 29  
Code APE: 9001Z  
Licence 2-1069029

PRODUCTION & DIFFUSION:  
Marion Cachan  
AOZA production  
t: +33 6 74 19 85 60  
[marion@aoza-production.com](mailto:marion@aoza-production.com)